

TÉMOIGNAGES DE CONSOMMATEURS

ÇA POURRA PEUT-ÊTRE AIDER

Par Profil supprimé Posté le 19/12/2016 à 15:27

Bonsoir,

Alcoolique depuis 10ans, je suis abstinente depuis 3 mois par la force des choses. Ou plutôt, le déclic, une hépatite alcoolique aiguë à 32ans, un taux de GT à 3052, non vous ne lisez pas mal, 3052, et je ne parle pas de la bilirubine... Bref, on peut dire naïvement que je "filais un mauvais coton" ou plus sérieusement que j'étais en train de me tuer à petit feu tous les jours.

Il fallait donc que je me prenne en main si je voulais continuer à espérer, et tout cela passait par une abstinence totale, à vie, un deuil pour certain. Je me suis pris par la main tout naturellement en voyant la tristesse de mes proches de me voir mal, en écoutant mon corps et direction l'hôpital pour demander une hospitalisation et un sevrage.

Arrivé à l'hôpital, tout s'accélère, les médecins des urgences hallucinent de mes analyses, me font passer une écho. Résultat définitif : HÉPATITE ALCOOLIQUE AIGUË accompagnée de sa CHOLESTASE ICTÉRIQUE avec une STÉATOSE à l'écho. Comme prévu direction le service médecine générale plutôt que celui d'addictologie ayant le foie malade, et surtout faut se le dire, n'ayant pas de places. Malgré tout, je finis donc dans une chambre seul par grande chance, et avec télé la grande classe !

ET LA C'EST L'ABSTINENCE TOTALE QUI DÉBUTE.

Qu'on se le dise, ce n'est pas facile, et c'est bien là où je veux en venir en vous mettant à l'aise à vous raconter ma vie, pas facile, mais possible. Le principal problème pour moi dans la peur d'arrêter était tout simplement...l'arrêt. Je pensais que je ne pourrais pas m'en sortir sans, que je mourrais d'autres choses liées au manque comme un délirium etc... Bref je psychotais comme tout le monde. Donc sevrage pour un total de 9 jours en hospitalisation. Aucun signe de sevrage pendant l'hospitalisation, aucun calmant, juste une cure de B1-B6 et des perfes pour l'hydratation. Résultat : baisse énorme de mes gamma GT, et du reste. Sauvé!!

A ma sortie de l'hôpital j'ai pris du temps pour moi dans la famille, entouré, en province, loin de Paris. J'ai directement été m'inscrire dans un CSAPA, pour avoir des infos sur Paris. Et puis je suis finalement retourné plus vite que prévu à la Capitale, 3 semaines après ma venue au CHU.

A Paris, je suis donc inscrit dorénavant dans un CSAPA, j'y trouve des soins thérapeutiques gratuitement pour ceux qui pensent que l'on doit toujours payer, avec une équipe professionnelle et ça m'aide. Je pense que je pourrais faire sans, car le principal facteur de réussite c'est sa propre volonté. Mais rentrer dans le processus de vouloir vraiment s'aider au lieu de se détruire n'apporte que de la motivation, c'est bien d'ailleurs pour cela que je teste un message sur ce forum. Peut être que je peux apprendre, et peut être que je peux aider, car se détruire autant jusqu'à une maladie "de vieux" (c'est de mon addictologue happy) et arriver à POUR L'INSTANT s'en sortir sans aide médicamenteuse (pour moi dû au fait que les médicaments abîment le foie, pour la plupart d'entre vous d'un simple choix) n'est pas banal aux yeux de mes nombreux observateurs spécialisés.

Ne pas croire qu'on peut s'en tirer seul, on trouvera toujours une excuse pour repousser, et tomber de plus en plus bas, l'autre, vous aide à accepter ce que vous comprenez vous même.

A votre bonne lecture.